



Il fut attiré par le bruit  
de deux moineaux...

tout, être convié à aller saluer des dames n'avait rien de bien terrible en soi, et il se décida à suivre le domestique.

Celui-ci l'ayant fait passer par une petite porte basse, il se trouva, après avoir franchi un couloir obscur, dans une vaste et magnifique cour, entourée d'une élégante colonnade, sur laquelle il ne put jeter qu'un rapide coup d'œil. Toujours suivant le domestique, il monta un large escalier de pierre, à la rampe richement ouvragée, et atteignit un palier où s'ouvraient plusieurs appartements. Comme le domestique se dirigeait vers l'entrée de l'un d'eux, une portière se souleva et une jeune fille, en sortant avec impétuosité, s'élança vers Hector.

— Oh! s'écria-t-elle en lui saisissant la main, que je suis contente de vous voir! J'étais si honteuse et si fâchée l'autre jour de ne pas vous avoir remercié! Papa aussi! Il sera très heureux de vous avoir retrouvé. Venez bien vite, que je vous présente à ma tante.

Et la jeune fille, soulevant de nouveau la portière, introduisit le jeune garçon dans une vaste salle, au plafond élevé, meublée à la mode du temps, c'est-à-dire garnie de consoles aux coins carrés, de fauteils à têtes de sphinx et d'une massive pendule à colonnes, surmontée d'un aigle aux ailes éployées.